

Le genre textuel en ELE : un outil formatif et réflexif. Quelques leçons à tirer

Verónica Sánchez Abchi, IUFÉ, Université de Genève et Santiago Mosquera Roa, Pontificia Universidad Javeriana Cali, Colombia

Ce travail présente une expérience de formation d'enseignants d'espagnol comme langue étrangère. La formation, conçue par Joaquim Dolz en collaboration avec les auteurs de ce texte, s'est articulée autour du concept de « genre textuel ». Ce texte décrit les apports principaux de l'expérience de formation, ainsi que les aspects qui doivent être considérés de manière critique.

En février 2010, l'Université de Genève lançait un programme de formation continue dédié à l'enseignement de l'espagnol comme langue étrangère (ELE), sous la direction des professeurs Carlos Alvar, Jenaro Talens et Joaquim Dolz. Cette formation était le résultat d'une collaboration entre la Faculté des Lettres et la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation. Le public cible était composé de personnes qui avaient trouvé un emploi en Suisse dans le domaine de l'enseignement de l'espagnol, sans nécessairement avoir une formation pédagogique préalable. Il s'agissait d'hispanophones – de l'Amérique Latine et de l'Espagne – d'âges différents, avec des parcours académiques divers et des expériences professionnelles différentes, qui convergeaient dans un espace de formation commun, afin de légitimer leurs pratiques d'enseignement, de certifier leur formation et d'acquérir de nouvelles connaissances et compétences dans le domaine de l'enseignement.

Le programme était organisé en trois modules de formation : un module traitant des méthodes d'enseignement de l'espagnol, de la grammaire et de la dialectologie ; un autre module autour de la culture, de la littérature et des médias appliqués à la compétence pragmatique ; et un troisième module sur la didactique de l'espagnol comme langue étrangère. Joaquim Dolz était chargé de coordonner le module « Didactique de l'espagnol », qui devait durer quelques semaines. Le fait de « compresser » un domaine aussi vaste dans un laps de temps aussi court constituait un défi important. Joaquim a formé une équipe avec les deux auteurs de cette contribution, qui travaillaient avec lui à l'époque dans le cadre d'un projet de recherche sur la formation des enseignants en didactique du français, langue de scolarisation.

La conception du module, que nous présentons ici, est devenue ainsi une expérience de réflexion sur la possibilité de transférer des concepts de l'enseignement de la langue de scolarisation à l'enseignement des langues secondes. En effet, l'axe du module était la mobilisation des genres textuels pour l'enseignement de l'espagnol comme langue étrangère. Organiser l'enseignement sur la base de la modélisation d'un genre textuel particulier implique d'identifier la situation de communication, la structure canonique, les contenus typiques et les aspects linguistiques caractéristiques du genre en question. Cette perspective permet d'articuler les structures discursives et les connaissances liées au système de la langue (aspects sémantiques, grammaticaux et orthographiques) et de mobiliser des contenus socioculturels qui convergent dans les textes, sur la base d'un projet communicatif de compréhension et de production textuelle.

Le concept du « genre textuel » structure et organise l'axe « Langues » du plan d'études romand (CIIP, 2010), et traverse la conception des manuels d'enseignement de français. Cette approche, qui s'est avérée particulièrement efficace pour favoriser l'apprentissage du français comme langue de scolarisation, a également été explorée dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères (Aeby Daghe & Almgren, 2015 ; Mosquera & Sánchez Abchi, 2015 ;

Sánchez Abchi, 2015 ; Sánchez Abchi, Mosquera, Gagnon & Dolz, 2012 ; parmi d'autres). Dans le cas de la formation proposée dans le module de didactique, l'objectif était de montrer comment il est possible de travailler sur différents contenus linguistiques et discursifs associés à un genre textuel à enseigner, dans le cadre d'une perspective communicative.

En plus, l'approche par le genre textuel met en avant une perspective de compréhension et de production textuelle fortement ancrée dans une situation de communication. En ce sens, cette perspective présente des points de contact avec l'approche communicative proposée par le Cadre européen commun de référence pour les langues (Conseil de l'Europe, 2002).

Inspiré de l'outil « séquence didactique de genre textuel », repris des travaux de Joaquim, le module de formation proposait aux participant.es de structurer la planification de leurs activités en une séquence. Ils devaient demander à leurs élèves de réaliser une première production d'un texte correspondant à un genre textuel particulier. La séquence devait être conçue sur la base de l'analyse des difficultés rencontrées par les élèves lors de cette production initiale et s'organiser en fonction des priorités à travailler afin de l'améliorer (Dolz, Gagnon, Mosquera & Sánchez Abchi, 2013 ; Mosquera & Sánchez Abchi, 2015). Le module se présentait ainsi comme un espace de réflexion qui permettait de proposer des « itinéraires d'apprentissage » personnalisés (Mosquera & Sánchez, 2015 ; Sánchez Abchi, Mosquera, Gagnon & Dolz, 2012), conçus comme des environnements d'apprentissage flexibles pour l'appropriation de l'ELE, fondé sur les besoins, intérêts, attentes, connaissances, difficultés et rythmes d'apprentissage des apprenants.

De même, le travail sur le genre textuel capitalise les connaissances que les apprenants possèdent déjà dans d'autres langues et il permet d'explorer – de manière explicite et implicite – les similitudes et les différences d'un même genre dans des langues différentes (Dolz, Gagnon & Sanchez, 2010). Il s'agit d'un outil qui permet d'aborder « les » langues, au pluriel. En ce sens, le programme de formation reposait implicitement sur une perspective plurilingue. Tous ces aspects se sont avérés positifs dans le cadre de la formation, car ils ont favorisé le processus d'apprentissage des participants et ont permis d'atteindre les objectifs du module.

Cependant, en raison de l'expérimentation directe que les participant.es au module ont réalisée avec leurs propres élèves d'espagnol, la formation a également dévoilé des aspects moins pertinents de l'application de la perspective du genre textuel dans ce contexte. Certes, les élèves des participant.es étaient, pour la plupart, des adultes alphabétisés ayant une bonne maîtrise de la langue de scolarisation et des connaissances d'autres langues. Les contenus liés aux aspects textuels – tels que la structure canonique du genre, les contenus typiques mobilisés, ou la compréhension de la situation de communication – n'étaient pas les difficultés majeures des apprenant.es. Bien au contraire, les difficultés les plus fréquentes étaient liées au système de la langue (emploi des prépositions, construction des comparatifs, etc.), et non aux caractéristiques discursives du genre textuel. Ainsi, l'approche par le genre semblait ne pas être suffisante pour répondre aux besoins de ces apprenant.es. La formation a montré qu'une telle approche devrait être complétée par un travail explicite sur les aspects formels de la langue. L'approche du genre, en tant qu'outil d'enseignement d'une langue étrangère, devait être abordée de manière critique, en fonction du contexte.

Dans l'ensemble, l'orientation proposée par Joaquim dans le module « Didactique de l'espagnol » permettait, d'une certaine manière, d'aller au-delà de la didactique « d'une » langue étrangère. En effet, le genre textuel comme outil d'enseignement se situe dans une perspective plurilingue, qui prend en compte les usages de la langue selon la situation de communication, mais aussi les connaissances, les intérêts et les besoins des apprenant.es en tant qu'individus (Dolz, Gagnon & Mosquera, 2009). Cette posture est enrichie par la réflexion sur les itinéraires

d'apprentissage et la possibilité d'approfondir le rôle des langues dans la construction de la subjectivité.

La contribution de Joaquim à la didactique de l'espagnol langue étrangère dans ce module réside précisément dans une manière de procéder qui lui est propre : créer des ponts disciplinaires et institutionnels, transcender les limites d'un domaine disciplinaire particulier et ouvrir les portes à de nouvelles réflexions.

Bibliographie

Aeby Daghe, S., & Almgren, M. (2015). Los gestos didácticos y la alternancia de lenguas en la enseñanza en L1 y L2 entre los 5 y los 11 años. En I.M. García-Azkoaga & I. Idiazabal (Eds.), *Para una ingeniería didáctica de la educación plurilingüe* (pp. 79-100). Universidad del país Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea.

Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). (2010). *Plan d'études romand (PER)*. Neuchâtel. <https://www.plandetudes.ch/>

Consejo de Europa (2002). *Marco común europeo de referencia para las lenguas: aprendizaje, enseñanza, evaluación*. Instituto Cervantes. Ministerio de Educación, Cultura y Deporte.

Dolz, J., Gagnon, R., & Mosquera, S. (2009). La didáctica de las lenguas : una disciplina en proceso de construcción. *Didáctica. Lengua y Literatura*, 21, 117-141.

Dolz, J., Gagnon, R., Mosquera, S., & Sánchez Abchi, V. (2013). *Producción escrita y dificultades de aprendizaje*. Grao.

Mosquera, S., & Sánchez, V. (2015). Las secuencias didácticas de género textual en ELE. Perspectivas para una formación docente. En I.M. García-Azkoaga & I. Idiazabal (Eds.), *Para una ingeniería didáctica de la educación plurilingüe* (pp. 197-217). Universidad del país Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea.

Sánchez Abchi, V. (2015). El género textual en la enseñanza del español como lengua extranjera. Contribuciones para la ingeniería didáctica. *Anuario Brasileño de Estudios Hispánicos*, 25, 113-127.

Sánchez Abchi, V., Mosquera, S., Gagnon, R., & Dolz, J. (2012). La secuencia didáctica en ELE : una herramienta para la enseñanza y un dispositivo para la formación docente. *Boletín Hispánico Helvético*, 19, 195-221.